

## HOMMAGES AUX VICTIMES ET HEROS DE LA DEPORTATION

C'est à l'occasion d'une telle commémoration que l'expression droit de mémoire prend sa pleine signification.

Vous avez peut-être regardé, comme moi et malgré l'heure tardive, le documentaire appelé " infrarouge " sur le génocide des juifs d'Europe par les nazis et leurs supplétifs lettons, ukrainiens et autres.

Ce film en deux parties était hallucinant :

La première notamment consacrée aux pays baltes après l'invasion allemande était un vrai voyage au bout de l'enfer.

Comment ne pas être effaré et révolté par la préméditation du crime, par la systématisation et la méthodocité de l'acte, par sa banalisation.

33 000 juifs assassinés en deux jours par des pelotons d'exécution à RIGA, devant une fosse creusée par les victimes.

Un peloton d'exécution 20 hommes, 10 personnes nues en face, deux balles pour chacune. Les corps poussés dans la fosse. Un officier allemand qui marche sur cet empilement macabre et qui donne le coup de grâce au blessé.

Voilà les images d'une pellicule dérobée à un officier SS.

33 000 juifs assassinés en deux jours à RIGA. Les rapports administratifs retrouvés en faisaient état et surtout une carte envoyée à ses supérieurs par l'Officier responsable de la tuerie

avec pour chacun des pays baltes un cercueil du nombre d'assassinés et écrit en allemand : " Territoire vide de juifs ".

L'horreur !

Mais les Chefs des commandos allemands, malgré leur férocité, ne supportaient plus d'être aux premières loges de ces tueries.

Alors, les responsables de la solution finale vont trouver un système plus industrialisé et plus efficace : les chambres à gaz.

Les premiers camps dédiés à l'assassinat de masse apparaissent en Pologne. Vont s'y retrouver des déportés politiques, mais aussi les inutiles de la société, sorties des asiles et des hospices. Les juifs considérés comme des apatrides qu'on a affublés d'une étoile jaune, les homosexuels considérés comme immoraux affublés de l'étoile rose et enfin les tziganes, cousins de nos gens du voyage, considérés comme associaux.

De DRANCY à Gurs 40 camps en France vont enfermer des tziganes, nos bohémiens.

Rappelons-nous aussi, dans la hiérarchie raciste terrifiante et inhumaine des nazis, les slaves étaient considérés comme des sous-hommes non voués à la solution finale mais à l'esclavage.

Mesdames et Messieurs, l'an dernier j'avais ici même rappelé la vie dans les camps, le témoignage de G. TILLON et j'avais remis la médaille d'honneur à un de nos concitoyen juif rescapé des camps de la mort (Monsieur SMULEVIC).

Cette année, j'ai voulu mettre l'accent sur le respect de l'être humain quel qu'il soit et quelle que soit sa vie et ses traditions.

Méconnaître l'autre entraîne le mépris et peut aller jusqu'à la haine.

J'aime rappeler qu'en 2001, Député de la République, j'ai voté une loi faisant de l'esclavage un crime contre l'humanité.

Le racisme est multiforme.

Soyons attentif à tout ce qui touche à cette question, elle est toujours dangereuse.

Il faut lire et relire la déclaration universelle des droits de l'homme, œuvre d'un juif d'origine bayonnaise, R. CASSIN.

Jean Espilondo  
Maire d'Anglet  
26/04/09